

Alain Arrault est directeur d'études à l'École française d'Extrême-Orient et chargé de cours à l'École des hautes études en sciences sociales, Centre d'études sur la Chine moderne et contemporaine. Ses premiers travaux portèrent sur les lettrés des Song, en particulier sur Shao Yong 邵雍 (1012–1077). Il a ensuite consacré quelques années à l'histoire du calendrier chinois, de son apparition vers le III^e siècle av. notre ère jusqu'au X^e siècle. De 2002 à 2005, en tant que directeur du programme collectif international « Taoïsme et société locale » dans le Hunan, financé par la fondation taiwanaise Chiang Ching-kuo, il a conduit le catalogage informatique de plusieurs collections de statuettes ainsi qu'une cinquantaine d'enquêtes de terrain. Il a dirigé le numéro spécial des *Cahiers d'Extrême-Asie* « Religions et société locale : études interdisciplinaires sur la province du Hunan » (n° 19, 354 p.) et co-dirigé la publication en chinois de *Xiangzhong zongjiao he xiangtu shehui* (Religion et société dans le centre du Hunan, 3 vol., 1700 p., Pékin, Zongjia wenhua chubanshe).

Michela Bussotti est sinologue, maître de conférences (HDR) à l'École française d'Extrême Orient (EFO) et membre du Centre d'études sur la Chine moderne et contemporaine (CECMC, UMR 8173 Chine, Corée, Japon) à Paris.

Ses travaux portent sur l'histoire culturelle chinoise : histoire du livre et de l'imprimerie ; rapport textes - images ; généalogies.

Laurence Caylux est restauratrice d'arts graphiques diplômée de l'Institut national du patrimoine département des restaurateurs (INP) en 1990.

Elle exerce en indépendante pour des institutions muséales et privées.

Elle est co-fondatrice et trésorière de l'association Correspondance depuis 2008. Cette association organise des voyages d'étude en Asie, des visites d'ateliers en France et publie des lettres d'information sur des techniques, des savoir-faire ou des expériences liées à l'Asie.

Pauline Chassaing est restauratrice indépendante diplômée de l'Institut national du patrimoine département des restaurateurs (INP) en 2005 et de l'École du Louvre en 1999.

Boursière de la fondation Carnot en 2007, elle a étudié l'évolution de la restauration en Chine et a réalisé sept missions pour l'Institut national du patrimoine.

Elle est actuellement co-responsable d'un projet d'étude des papiers chinois dans les collections françaises pour le Centre de recherche et de restauration des musées de France (C2RMF).

Gérard Colas est directeur de recherche au CNRS. Il est spécialiste de sanskrit et pratique également plusieurs langues vivantes de l'Inde.

Avant d'être recruté au CNRS en 1985, il a travaillé pendant sept ans comme spécialiste des manuscrits indiens à la Bibliothèque nationale de France.

Depuis, il étudie les religions et les philosophies de l'Inde à partir de textes sanskrits, ainsi que les écrits en langues indiennes des missionnaires du XVIII^e siècle.

Il a publié, et continue de le faire, des catalogues et des articles concernant divers fonds manuscrits, à la BnF, à Oxford et à Halle en Allemagne.

Jean-Pierre Drege est sinologue, directeur d'études émérite à l'École pratique des hautes études (EPHE), section des sciences historiques et philologiques où il occupait une chaire d'histoire et civilisation de l'écrit en Chine.

Il a dirigé l'École française d'Extrême-Orient de 1998 à 2004.

Ses principaux centres d'intérêts sont l'histoire du livre manuscrit et des débuts du livre imprimé en Chine.

Dans ses recherches sur les manuscrits médiévaux de Dunhuang, oasis bouddhique qui a livré plusieurs dizaines de milliers de rouleaux manuscrits sur papier, il a été amené à traiter des questions liées précisément au papier.

Valentine Dubard est restauratrice d'arts graphiques diplômée de l'Institut national du patrimoine département des restaurateurs (INP).

Après vingt années d'exercice libéral et quatre ans passés au Japon, elle est devenue responsable de l'atelier de restauration du département des arts graphiques du musée du Louvre.

Elle co-pilote avec Tomoko Kawamura de l'atelier Yamaryo de Tokyo, le projet d'étude des savoir-faire du papier en France et au Japon.

Anna Gabrielli est restauratrice d'arts graphiques, diplômée de l'Institut national du patrimoine département des restaurateurs (INP) en 2000.

Elle exerce en indépendante pour des institutions muséales et privées.

Elle est secrétaire de l'association Correspondance depuis 2011.

Cette association organise des voyages d'étude en Asie, des visites d'ateliers en France et publie des lettres d'information sur des techniques, des savoir-faire ou des expériences liées à l'Asie.

Agnieszka Helman-Wazny est restauratrice d'arts graphiques et scientifique en analyse des papiers. Elle est actuellement chercheuse associée à l'université de Hambourg au sein du Centre d'études des cultures manuscrites – Institut d'Asie et d'Afrique ainsi qu'à l'université de Varsovie, au sein de la Faculté de journalisme – Centre d'études de l'information et du livre.

Elle est diplômée en conservation-restauration de l'académie des Beaux-Arts de Varsovie et a soutenu une thèse à l'université Nicolas-Copernic de Torun sur l'art des livres des monastères tibétains.

Sa spécialité porte sur les débuts de l'histoire du papier et le développement de nouvelles méthodes d'examen pour identifier et conserver les livres anciens et autres objets en papier asiatiques.

Elle est l'une des rares spécialistes à avoir développé un intérêt pour l'histoire des livres et papiers tibétains en associant la compréhension de la technologie aux contextes culturels et historiques. Son livre *Archeology of Tibetan books*, publié en 2014 chez Brill fournit un guide aisément accessible de la codicologie tibétaine.

Claire Illouz est restauratrice indépendante. Diplômée de l'Institut des langues orientales, elle a été formée à la restauration des peintures asiatiques à Taipei, Shanghai (musée national), et Kyoto (Usami Shokakudô) entre 1975 et 1984.

Elle travaille pour le musée Guimet depuis 1988 ainsi que pour d'autres collections asiatiques, publiques ou privées.

Elle est aussi peintre graveur.

Marie Kaladgew est restauratrice diplômée du master Conservation-restauration des biens culturels (CRBC) de l'université Paris 1. Elle se spécialise actuellement dans la restauration des peintures japonaises au sein de l'atelier Hirayama du British Museum de Londres.

Mee-Jung Kim est restauratrice diplômée du master Conservation-restauration des biens culturels (CRBC) de l'université Paris 1 en 2011.

Elle travaille au Hirayama Studio du British Museum de Londres, où elle restaure les peintures extrême-orientales.

Elle est doctorante à l'université Paris 4 et rédige une thèse sur le montage des peintures coréennes à l'époque de la dynastie Joseon, sous la direction du professeur Antoine Gournay.

Claude Laroque est maître de conférences à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne depuis 1990, responsable du master CRBC (Conservation-restauration des biens culturels). Parallèlement elle exerce comme restauratrice d'œuvres graphiques dans divers musées.

Lauréate de la Fondation du Japon en 1997, elle a séjourné plusieurs mois au Japon pour se former aux techniques japonaises transférables aux œuvres occidentales. Elle a effectué plusieurs voyages en Asie, notamment en Chine, Corée, Japon et Vietnam pour visiter des papeteries.

Depuis 2009 elle est chef de projet d'un programme de recherches sur les papiers asiatiques dont les premiers résultats ont permis la mise en ligne d'une base de données *Khartasia* sur les matériaux constitutifs des papiers asiatiques.

Coralie Legroux est docteur en histoire de l'art, spécialiste des techniques employées dans le montage et la restauration des peintures traditionnelles japonaises.

Diplômée du master Conservation-restauration des biens culturels (CRBC) de l'université Paris 1. Elle s'est formée à la restauration des peintures d'Extrême-Orient en France et au Japon.

Elle restaure des œuvres des collections publiques et privées françaises et européennes.

Valérie Lee est restauratrice d'arts graphiques diplômée de l'Institut national du patrimoine département des restaurateurs (INP).

Elle est responsable de la spécialité Arts graphiques et livre, au sein du département des restaurateurs de l'INP.

Pendant quinze ans, elle s'est spécialisée dans la restauration des peintures chinoises et japonaises à la Freer Gallery of art de Washington et au musée national de Tokyo.

Eve Menei a poursuivi des études en égyptologie centrées sur la littérature religieuses et la philologie à la Sorbonne et à l'EPHE qui se sont achevées par un DEA.

Elle est également diplômée de l'Institut national du patrimoine département des restaurateurs l'INP, restaurateurs (ex IFROA) dans la spécialité arts graphiques avec une spécialisation en papyrus grâce à des stages à l'institut de papyrologie de la Bibliothèque nationale de Vienne et au British Museum.

Durant son séjour à la Villa Médicis, elle a pu étudier la collection de papyrus de la Bibliothèque du Vatican.

Elle travaille actuellement en tant que restauratrice indépendante sur les collections graphiques et les collections de papyrus de diverses institutions, notamment celle du musée du Louvre.

Elle poursuit ses recherches sur la fabrication et la restauration du papyrus et communique régulièrement sur le sujet.

Paulina Munoz del Campo est restauratrice d'œuvres graphiques, documents, livres et fibres végétales.

Diplômée en 2006 du master Conservation-restauration des biens culturels (CRBC) de l'université Paris 1, elle exerce à Paris en tant que professionnelle libérale.

Également diplômée d'histoire de l'art, elle porte une attention particulière au contexte historique de l'objet, à sa matérialité et surtout aux techniques utilisées lors de sa réalisation.

Camille Schmitt est restauratrice indépendante habilitée auprès de la direction des musées de France (DMF), diplômée de l'Institut des langues orientales (Inalco) et docteur en histoire de l'art (Paris 4 Sorbonne). Elle s'est formée à la restauration des peintures d'Extrême-Orient en France, à Taiwan et en Chine continentale (au musée du Palais).

Elle travaille sur les collections européennes et américaines.

Elle a publié, en 2011, « La médecine de l'art, conservation-restauration traditionnelle des peintures chinoises montées en rouleaux ».

James Robson est professeur à l'université de Harvard dans le département des langues et civilisations d'Extrême-Orient. Il a publié de nombreux ouvrages sur ce sujet en particulier *Norton Anthology of World Religions: Daoism* (W.W. Norton & Company, 2014) et *Power of Place: The Religious Landscape of the Southern Sacred Peak (Nanyue 南嶽) in Medieval China* (Cambridge, Harvard University Press, Harvard Asia Center, East Asia Monograph Series, 2009). Il fut co-éditeur en 2011 de *Images, Relics and Legends—The Formation and Transformation of Buddhist Sacred Sites* (Toronto, Mosaic Press et en 2010), de *Buddhist Monasticism in East Asia: Places of Practice* (Londres, Routledge).

Il est lauréat de plusieurs prix, en particulier, il a reçu en 2010 le prix Stanislas Julien de l'Académie des inscriptions et belles-lettres (Institut de France) pour les Études asiatiques.

Il est traducteur du chinois pour le *Jiangsu jiaoyu chubanshe* (Jiangsu People's Publishing Ltd.).

Matthias Sotiras est étudiant en 5^e année au master Conservation-restauration des biens culturels (CRBC), dans la spécialité arts graphiques-livres, de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

Il a entrepris dans le cadre de ses études des recherches sur le début des échanges entre le Japon et l'Occident.

Ségolène Walle est diplômée du master Conservation-restauration des biens culturels (CRBC) de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne en arts graphiques-livres.

Elle travaille en tant que professionnelle indépendante en région parisienne depuis 2009.

Elle a eu l'opportunité lors des stages de fin d'étude d'être accueillie dans deux musées de Nouvelle-Zélande (Le Te Papa Tongarewa de Wellington et le Canterbury Museum de Christchurch) où elle a participé à plusieurs projets de restauration d'objets en écorce battue. C'est ce qui l'a amenée à se pencher de manière plus approfondie sur l'origine et l'étendue géographique de la fabrication de ce matériau.